



# Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 22<sup>E</sup> RTA



Eric de FLEURIAN

11/02/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940</i>	3
<i>La bataille du Nord, 19 mai au 4 juin 1940</i>	6
<i>La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	10
<b>Après la campagne</b>	<b>11</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>11</b>
<b>Sources</b>	<b>12</b>

## Avertissement

---

Ce fascicule traite du parcours du 22<sup>e</sup> RTA dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 2<sup>e</sup> division d'infanterie nord-africaine, à laquelle a appartenu le 22<sup>e</sup> RTA.

## Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

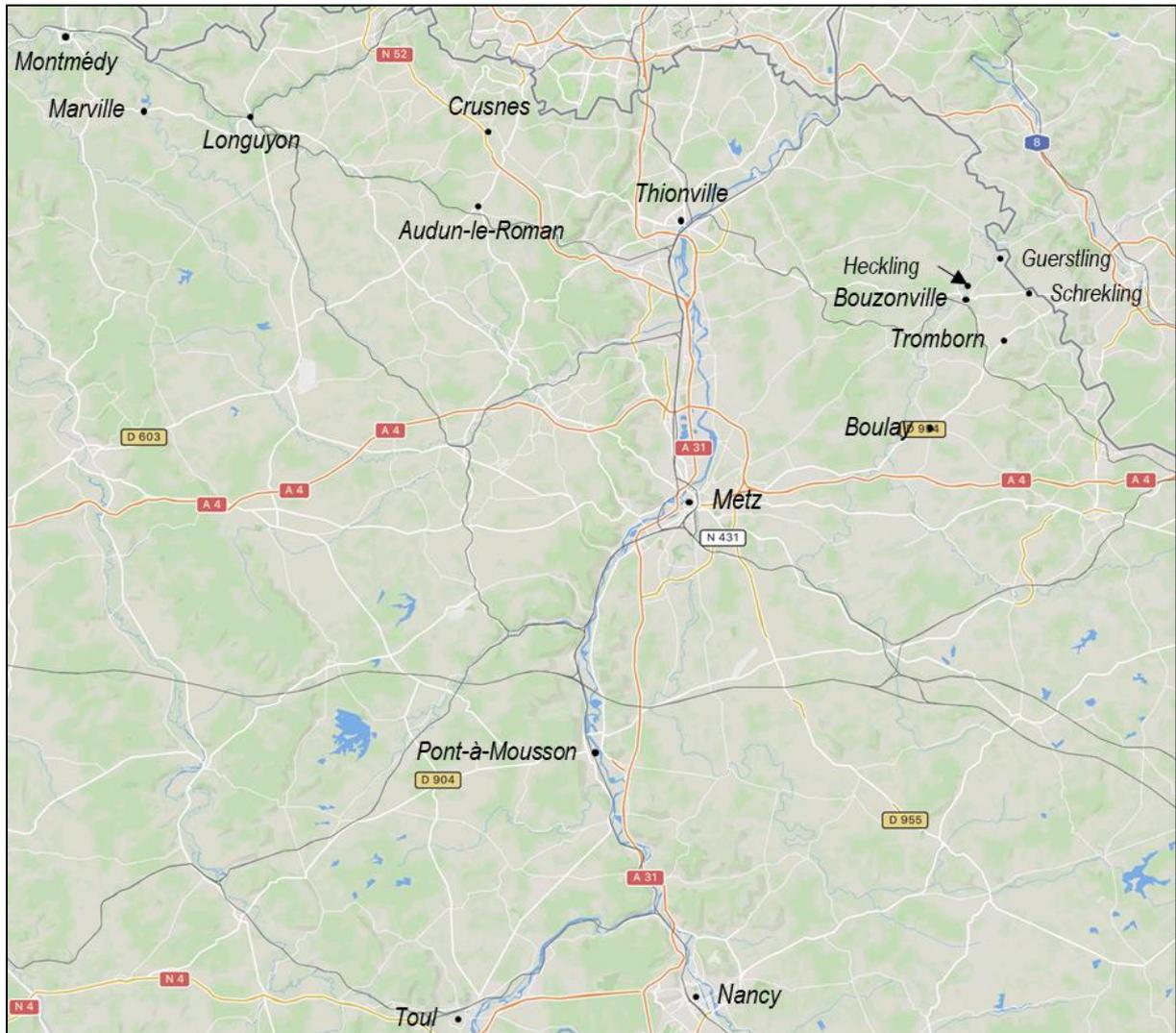
---

Le 22<sup>e</sup> RTA à trois bataillons est stationné à Toul.

Il appartient à la 2<sup>e</sup> DINA (PC à Toul), une division d'active commandée par le général Lescanne, dont l'infanterie est aussi composée du 13<sup>e</sup> RTA (Metz) et du 6<sup>e</sup> RTM (Verdun).

Après mise sur pied de l'échelon A, le régiment fait mouvement le 23 août sur la région de Marville, d'où il doit prendre le dispositif d'alerte dans le secteur fortifié de Crusnes.

Il est rejoint quelques jours plus tard par l'échelon B.



## Déroulement des opérations

---

### 1. Jusqu'au 10 mai 1940

#### 1.1. Dans le secteur de Marville, jusqu'au 7 septembre 1939

---

3<sup>e</sup> armée

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Rejoint par son échelon B le 1<sup>er</sup> septembre, le régiment profite de cette période pour terminer sa mise sur pied.

Les 7 et 8 septembre 1939, il fait mouvement à partir d'Audun-le-Roman (entre Longuyon et Thionville) vers le secteur fortifié de Boulay.

### 1.2. Sur le front de Lorraine, 8 septembre au 17 décembre 1939

---

3<sup>e</sup> armée, 6<sup>e</sup> corps d'armée, puis réserve de GA 2 à partir du 10 novembre 1939

Arrivée le 8 septembre dans la région de Bouzonville (20 km E de Thionville), le régiment s'installe à Heckling.

Le 14 septembre, le régiment occupe la ligne frontière entre Guerstling et Schreckling.

Les 5 et 6 octobre 1939, à la faveur de la prise de commandement du secteur de Tromborn par le général commandant la 2<sup>e</sup> DINA, le dispositif de la division est remanié : le gros de la DI est ramené sur la ligne de recueil, les avant-postes étant tenus par des éléments légers d'infanterie (valeur 1 bataillon), les groupes francs et le GRDI.

Le 15 octobre 1939, la totalité de l'infanterie est retirée des avant-postes tenus seulement par le GRDI.

Du 29 octobre au 9 novembre 1939, la division est progressivement relevée par la 32<sup>e</sup> DI.

Le 10 novembre 1939, la division est regroupée à l'est de Pont-à-Mousson où, jusqu'au 14 décembre, elle alterne période de repos et d'instruction.

### 1.3. Sur la frontière du Nord, 18 décembre 1939 au 9 mai 1940

---

1<sup>re</sup> armée, 3<sup>e</sup> corps d'armée

Du 14 au 18 décembre 1939, la division est transportée par voie ferrée dans la région de Valenciennes, Saint-Amand-les-Eaux, (secteur fortifié de l'Escaut).

Jusqu'au 9 mai 1940, les régiments renforcent la défense du secteur entre Saint-Amand-les-Eaux à l'ouest et Wargnies-le-Petit à l'est. Ils participent aux travaux défensifs et conduisent leur instruction. Le régiment est dans le secteur de Raismes.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1940, le général Dame prend le commandement de la division.

## 2. La bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940

---

1<sup>re</sup> armée, 3<sup>e</sup> corps d'armée

Le 10 mai à 05h30, l'alerte est déclenchée ; la bataille de la Dyle commence. Les régiments de la division se regroupent dans la zone de départ, au nord de la route Valenciennes, Mons.

Dans la nuit du 10 au 11 mai, la division effectue sa première étape pour porter sa tête à Blaton. Partant d'Aubry à 19h00 et franchissant l'Escaut au Vieux-Condé, le régiment arrive à l'Ecarlate le 11 mai à 04h00.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Dans la nuit du 11 au 12 mai, la division effectue sa deuxième étape pour porter sa tête à Lens. Quittant sa zone de stationnement à 20h00, le régiment rejoint la région de Chièvres le 12 mai au petit matin.

Le 12 mai dans la soirée, tandis que le 3/22<sup>e</sup> RTA est embarqué en camions à destination de la position sur la Dyle, le régiment (moins le 3/22) entame sa troisième étape. Il rejoint la région de Steenkerque le 13 mai au matin.

Le 13 mai dans l'après-midi, le 1/22<sup>e</sup> RTA est transporté en camions sur la position de la Dyle où il arrive dans la soirée.

Confronté à des problèmes de moyens de transport, le 2/22<sup>e</sup> RTA ne fait mouvement en camions que le 14 mai vers 17h00. Il arrive en arrière de la position de la Dyle à 22h00 alors que les deux autres bataillons sont déjà en place sur la voie ferrée Namur, Bruxelles.

Au nord le 1/22<sup>e</sup> RTA tient le village d'Ottignies ; au sud le 3/22<sup>e</sup> RTA tient le village de Franquennes et assure la liaison au sud avec la 1<sup>re</sup> DIM.

Le 15 mai matin, après avoir subi jusqu'à 07h00 de violents bombardements de l'artillerie allemande, le 1/22<sup>e</sup> RTA est attaqué par un régiment de la 18<sup>e</sup> division d'infanterie allemande. Il contient la première attaque allemande à hauteur de la voie ferrée et repousse les infiltrations. Mais, vers 10h30 un nouvel effort permet à l'ennemi d'arriver à la voie ferrée. Le bataillon se replie en combattant en direction de la ligne d'arrêt où le 2/22<sup>e</sup> RTA vient à peine de terminer son installation à hauteur de Céroux-Mousty. Ottignies est perdu.

Au sud, le 3/22<sup>e</sup> RTA résiste sur ses positions en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Pendant l'après-midi, la situation n'évolue pas dans le secteur du régiment qui tient fermement la ligne d'arrêt à hauteur de Céroux-Mousty.

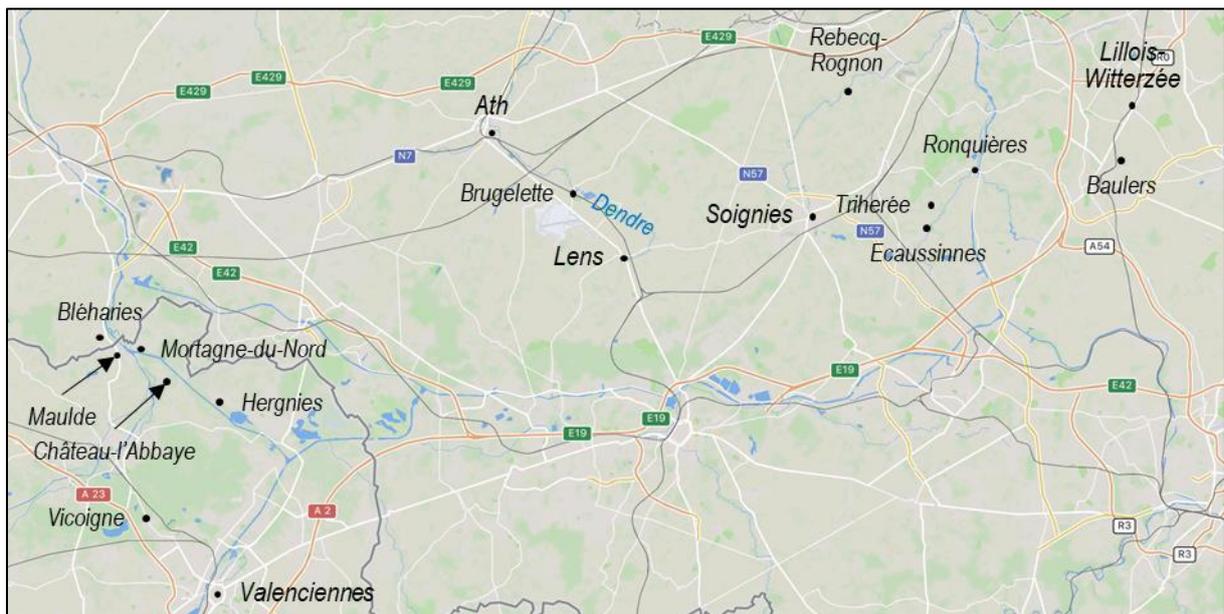
Touché par l'ordre de repli vers 20h00, le régiment (moins le 3/22) décroche sans difficulté à partir de minuit et se dirige sur la région de Lillois-Witterzée, où il arrive le 16 mai .au lever du jour.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Touché seulement vers minuit, le 3/22 parvient au prix de nouvelles pertes à rejoindre les lignes françaises le 16 mai vers 19h00 dans le secteur de Baulers, tenu par le 43<sup>e</sup> RI. Il ne compte plus qu'une centaine de tirailleurs.



Dans la nuit du 16 au 17 mai, la division se replie derrière le canal de Charleroi. Le 22<sup>e</sup> RTA, en réserve de division est en place le 17 mai dans la matinée dans la région de Rebecq-Rognon,



Le 17 mai en fin de matinée, le 2/22 est mis à la disposition de la 32<sup>e</sup> DI qui est confrontée à de violentes attaques ennemies. Il rejoint Ecaussinnes. Dans l'après-midi, il participe à la contre-attaque qui permet à la division de se maintenir sur la voie ferrée, entre Ecaussinnes et Triherée.

A partir de 22h00, la division entame son mouvement de repli jusqu'à la Dendre, entre Ath et Brugelette (exclu). Le 2/22 suit le mouvement de la 32<sup>e</sup> DI qui se replie sur le front Brugelette, Lens.

Après avoir tenu sa nouvelle position toute la journée du 18 mai, la division effectue dans la nuit du 18 au 19 mai sa dernière étape pour rejoindre la position frontière qu'elle avait quittée à peine 9 jours

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

auparavant. Franchissant l'Escaut par les ponts de Bléharies et de Mortagne du-Nord, elle vient s'installer sur le front de Maulde à Château-l'Abbaye.

Le 2/22, toujours avec la 32<sup>e</sup> DI, franchit l'Escaut par le pont d'Hergnies et rejoint la région de Vicoigne.

### 3. La bataille du Nord, 19 mai au 4 juin 1940

#### 3.1. Sur la position frontière au nord de Valenciennes, 19 au 24 mai

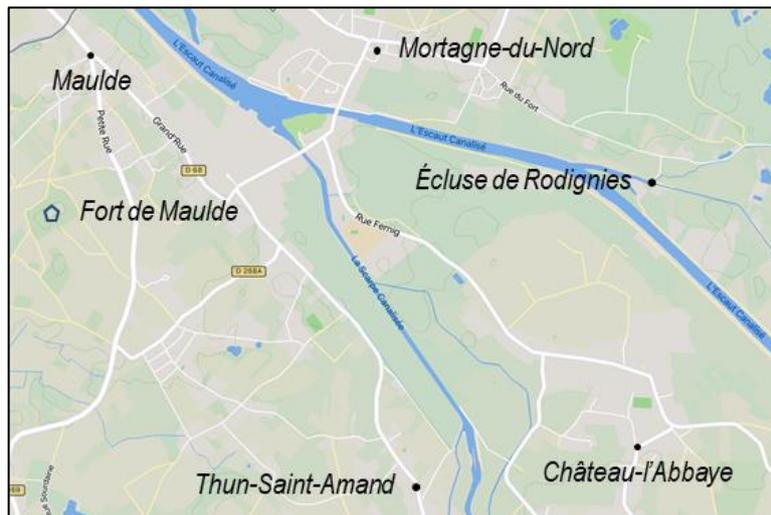
---

1<sup>re</sup> armée, 3<sup>e</sup> corps d'armée.

Le 19 mai, le 22<sup>e</sup> RTA (moins le 2/22) occupe le secteur Mortagne-du-Nord, Château-l'Abbaye.

Les 20 et 21 mai, les journées sont calmes dans le secteur du régiment qui est rejoint, le 21 mai, par le 2/22.

Le 22 mai, des éléments de la 253<sup>e</sup> ID (IR 464) arrivent sur l'Escaut dont tous les ponts ont sauté. En début d'après-midi, ses fantassins essaient de franchir le fleuve à l'écluse de Rodignies, devant le 22<sup>e</sup> RTA. Soutenus par l'artillerie de la division et celle du fort de Maulde, les tirailleurs repoussent l'attaque.



Le 23 mai, la 253<sup>e</sup> ID renouvelle son attaque pour le franchissement de l'Escaut à hauteur de l'écluse de Rodignies. Un élément de l'IR 464 arrive à franchir le fleuve mais il est stoppé par l'artillerie et rejeté sur l'autre rive par une contre-attaque.

Le 24 mai, la division est désignée pour participer à une contre-attaque sur l'axe Cambrai, Bapaume. Dans le courant de la journée elle est relevée par des éléments de la 101<sup>e</sup> DIF mais laisse un bataillon par régiment (1/13<sup>e</sup> RTA, 2/22<sup>e</sup> RTA, 3/11<sup>e</sup> RZ) à disposition du secteur fortifié aux ordres du général Béjard.

#### 3.2. Avec le groupement Béjard, 25 au 27 mai

---

Secteur fortifié de l'Escaut

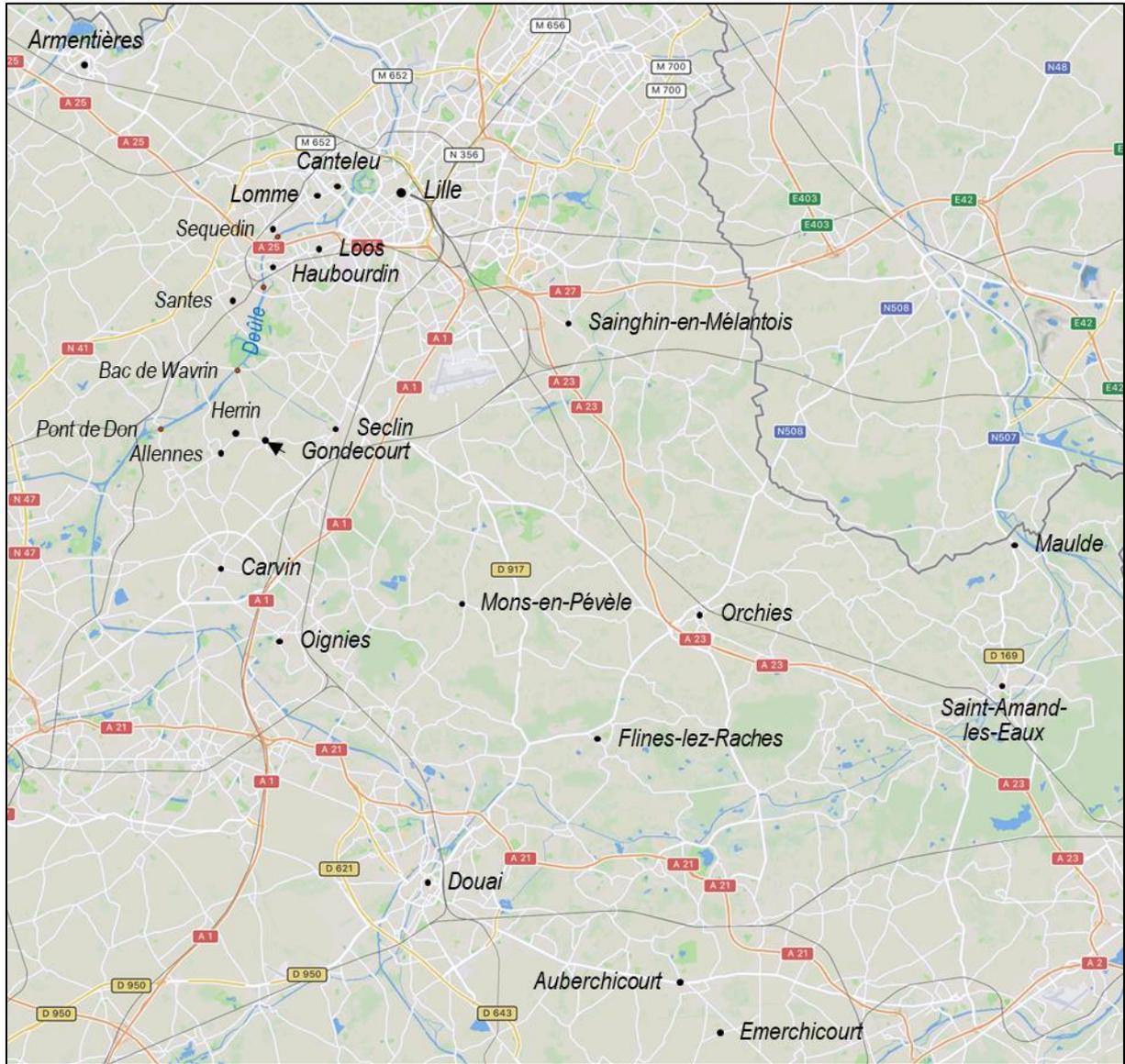
Le 25 mai, l'offensive allemande reprend vers Thun et Maulde.

Le 26 mai, devant la dégradation de la situation, le commandant du 3<sup>e</sup> CA décide le repli derrière la Lys. Le général Béjard fixe le terme de la première étape à Sainghin-en-Mélantois (5km ESE Lille). La position devra être totalement abandonnée pour 22h00.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 27 mai vers 15h00, le 2/22<sup>e</sup> RTA arrive à destination. Dirigé sur Seclin il en repart vers 20h00 pour Loos où il arrive vers 21h30.

La 7<sup>e</sup> compagnie est mise à disposition du 38<sup>e</sup> RI qui lutte pour s'emparer des ponts d'Armentières et de Lomme.



### 3.3. Transport dans le secteur de Carvin puis coup d'arrêt sur la ligne Oignies, Camphin, 25 au 27 mai

---

1<sup>re</sup> armée, 5<sup>e</sup> corps d'armée

Dans la nuit du 24 au 25 mai, la 2<sup>e</sup> DINA quitte le secteur de l'Escaut pour la région de Flines-lez-Raches (NO Douai). Arrivée sur place, elle apprend que la contre-attaque prévue pour le lendemain est annulée. La division est mise en réserve.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 26 mai au lever du jour, tandis que la division gagne Mons-en-Pévèle, à l'est de Carvin, le 1/22<sup>e</sup> RTA est mis à la disposition de la 25<sup>e</sup> DIM et rejoint Auberchicourt. Vers 12h00, le bataillon reçoit l'ordre de s'installer défensivement à Emerchicourt.

Dans l'après-midi, la division est envoyée en soutien de la 1<sup>re</sup> division marocaine pour tenir le front d'Oignies à Carvin. Elle s'installe face à l'ouest : le 22<sup>e</sup> RTA (réduit au 3/22<sup>e</sup> RTA) à Gondécourt.

Entre 22h00 et minuit, le 1/22 protège le repli de la 25<sup>e</sup> DI vers la Lys.

Le 27 mai à 16h30, mis à la disposition de la 1<sup>re</sup> DM, le 3/22<sup>e</sup> RTA renforcé de 6 chars contre-attaque en direction d'Allennes (9<sup>e</sup> compagnie) et du Pont de Don (11<sup>e</sup> compagnie). Du fait de la violence de la réaction allemande, l'action n'obtient pas le résultat escompté et le bataillon doit se replier sur Herrin qu'il met en état de défense.

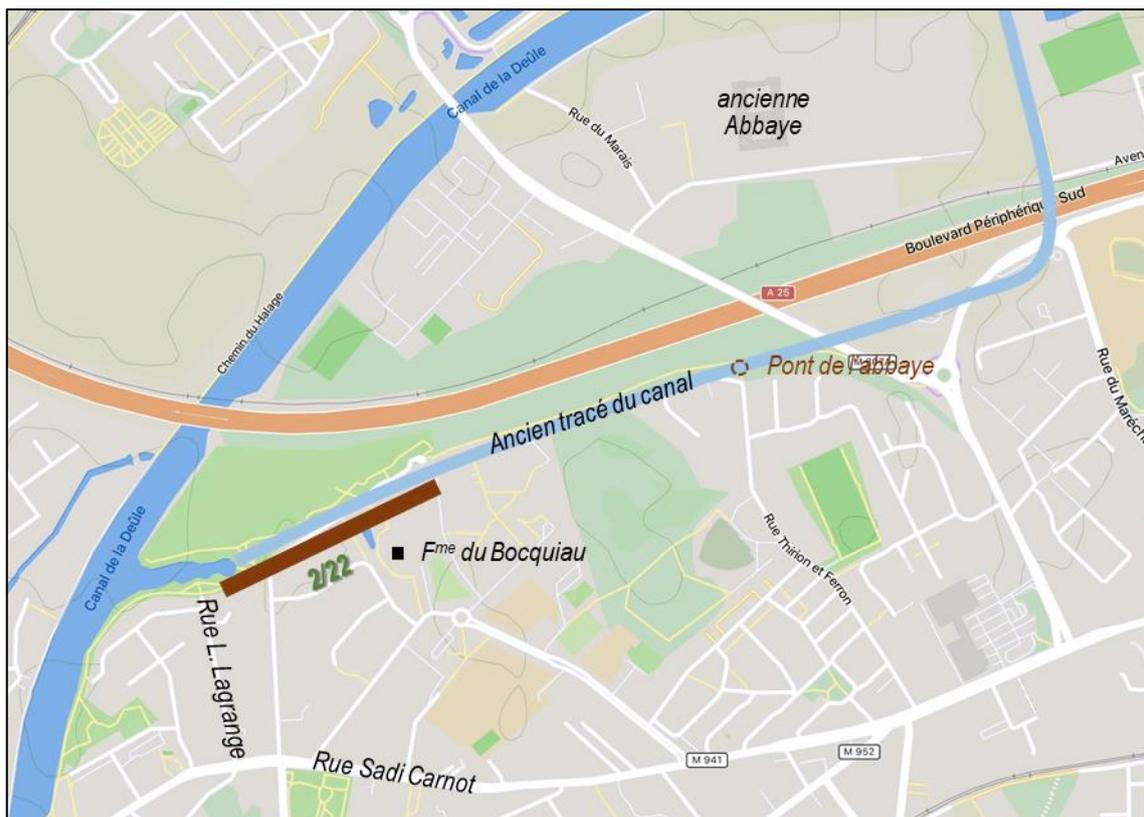
En fin d'après-midi, le général Dame ordonne le repli derrière la Lys. Le décrochage se fait dès la fin du jour. Les ponts de Don et de Bac-à-Wavrin étant détruits ou déjà pris par l'ennemi, la division est dirigée sur Haubourdin où elle trouve les ponts de Santes et de Sequedin tenus. Une partie de la division, dont le 1/22 qui a rejoint et le 3/22<sup>e</sup> RTA, poursuit sur Lille et Canteleu où elle arrive à passer à l'ouest de la Deûle avant l'arrivée des Allemands.

### 3.4. Défense d'Haubourdin, 28 au 31 mai

---

#### Groupement Molinié

Le 28 mai, lorsque la division se retrouve dans Haubourdin avec la 5<sup>e</sup> DINA, les deux généraux se répartissent le secteur : la 2<sup>e</sup> DINA prend en charge la défense du secteur nord et nord-ouest de la ville, la 5<sup>e</sup> DINA la partie ouest et sud.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Une attaque est initialement prévue pour le 28 au soir en utilisant le pont de l'abbaye au nord.

A 20h00, la 2<sup>e</sup> DINA engage tous ses moyens et attaque en deux colonnes le secteur du pont de l'Abbaye. La tentative de percée échoue. Le groupement Dubo (2/22<sup>e</sup> RTA et 3/13<sup>e</sup> RTA), prêt à marcher derrière le groupement Bousquet, n'est finalement pas engagé.

Sans espoir de pouvoir percer le dispositif allemand, les restes de la 2<sup>e</sup> DINA défendent la partie nord d'Haubourdin, le 2/22 tient le secteur entre la rue de l'Abattoir (*actuellement rue Léo Lagrange*) et la ferme du Bocquiau incluse.

Les troupes vont se battre encore durant 3 jours. Matraquées par l'artillerie adverse, attaquées sans relâche et subissant des pertes qu'aucun renfort ne peut combler, elles combattent avec acharnement jusqu'à l'ordre de cessez-le-feu donné par le commandement, le 31 mai à 22h00.

Le 1<sup>er</sup> juin, ce qui reste de l'infanterie de la division fournit une compagnie en armes<sup>1</sup> qui défile d'Haubourdin à Lille où lui sont rendus les honneurs par les Allemands.

### 3.5. Repli sur Dunkerque et embarquement, 29 mai au 4 juin

Par Bailleul, les 1 & 3/22<sup>e</sup> RTA arrivent à Dunkerque le 30 mai. Alignant au total un effectif inférieur à 400 hommes, les deux bataillons embarquent les 3 et 4 juin à destination de l'Angleterre.

Ils reprennent brièvement le combat en Normandie au sein de la 1<sup>re</sup> DLINA, du 9 au 18 juin.

---

<sup>1</sup> Trois compagnies en armes défilèrent ce jour : deux fournies par la 2<sup>e</sup> DINA (une composée par les artilleurs et celle composée par les fantassins de la division) et une fournie par la 5<sup>e</sup> DINA.

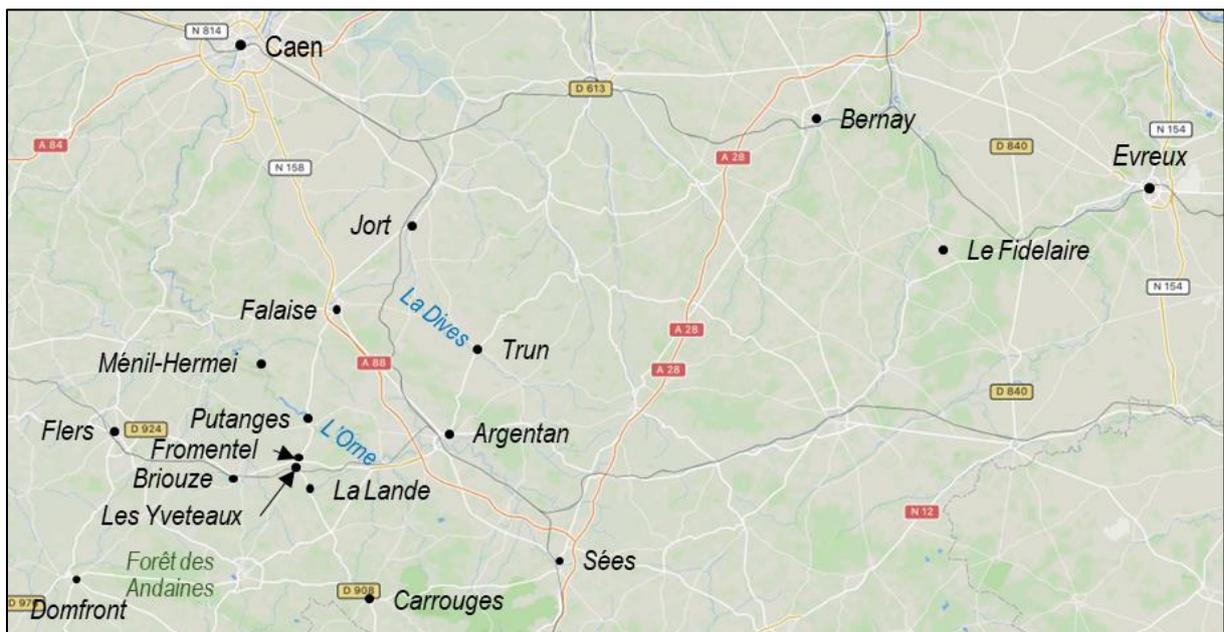
### 4. La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1<sup>re</sup> division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1<sup>re</sup> DM, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division, sous les ordres du général Tarrit, comporte deux régiments d'infanterie : le 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27<sup>e</sup> RTA à deux bataillons, sous les ordres du commandant Adam. Le 27<sup>e</sup> RTA regroupe les reliquats des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DINA. Les éléments du 22<sup>e</sup> RTA entrent dans la composition du 1/27<sup>e</sup> RTA.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16<sup>e</sup> corps d'armée (10<sup>e</sup> armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 27<sup>e</sup> RTA tient le secteur nord du front de la division.



Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27<sup>e</sup> RTA.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Méné-Hermei exclu et Argentan, le 27<sup>e</sup> RTA au nord jusqu'à Putanges inclus.

Lors du mouvement de repli, deux sections du 27<sup>e</sup> RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 18h30, des éléments du 2/27<sup>e</sup> RTA ont des contacts à Fromental, les Yveteaux et La Lande, à l'est de Briouze.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

### Après la campagne

---

Le 22<sup>e</sup> RTA est dissous en juin 1940.

Le régiment sera recréé dès septembre 1940 en Syrie, par changement d'appellation du 2<sup>e</sup> RTA.

### Etats d'encadrement

---

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

#### Chef de corps

- Colonel Dubo

#### Commandants de bataillon

- 1/22<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Jarry
- 2/22<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Larcher
- 3/22<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Adam

#### Commandants de compagnie

- 1<sup>er</sup> bataillon
  - o 1<sup>re</sup> compagnie
  - o 2<sup>e</sup> compagnie
  - o 3<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 1
- 2<sup>e</sup> bataillon
  - o 5<sup>e</sup> compagnie
  - o 6<sup>e</sup> compagnie
  - o 7<sup>e</sup> compagnie : capitaine Latourelle
  - o CA 2
- 3<sup>e</sup> bataillon
  - o 9<sup>e</sup> compagnie : capitaine Claustre († 16/05/1940) ; lieutenant Tranoy
  - o 10<sup>e</sup> compagnie : ???; lieutenant Robillard
  - o 11<sup>e</sup> compagnie : ???; sous-lieutenant de Rocquigny
  - o CA 2 : capitaine Chaumont

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Histoire de la neuvième armée*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

*Dunkerque et la campagne de Flandre*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)

*Les opérations du III<sup>e</sup> corps d'armée en 1939-1940*, par le général de La Laurencie, paru aux éditions Lavauzelle (1948)

*L'armée du sacrifice 1939-1940*, par Pierre Porthault, paru aux éditions Guy Victor (1965)

Articles sur la 2<sup>e</sup> DINA parus dans le magazine Militaria : N° 207 (octobre 2002) et 209 (décembre 2002)